

RCA

► Denis Matsuev, rien à ajouter, seulement à écouter



Robert Schumann (1810-1856) : *Kinderszenen* ; **Franz Liszt** (1811-1886) : *Sonate en si mineur*. **Serge Prokofiev** (1891-1953) : *Sonate n°7 en si bémol majeur* op. 83. **Anatoli Liadov** (1855-1914) : *La petite boîte à musique* op. 32. **Alexandre Scriabin (1872-1915)** : *Etude en do dièse mineur* op. 8 n°12. **Edvard Grieg** (1843-1907) : *Dans le hall du roi des trolls* (extrait de *Peer Gynt*). **Denis Matsuev**, piano. 1 CD RCA Red Seal. Code barre : 8 86972 91462 6. Enregistré au Carnegie Hall de New York, 2008. Notice trilingue (anglais, allemand, français,). Durée : 78'35".

Né dans une famille de musiciens de Sibérie, lauréat de nombreux concours prestigieux, Denis Matsuev poursuit depuis une bonne dizaine d'années une carrière internationale brillante mais sans clinquant. Un précédent enregistrement consacré à **Rachmaninov** avait été positivement accueilli.

Il ne peut en être autrement pour ce disque : l'enregistrement live donne un supplément d'âme, inaudible certes mais perceptible, l'acoustique de Carnegie Hall est « magique » selon le terme même de l'artiste, et Denis Matsuev joue sur un Steinway américain qui garde gravée en ses touches la charge affective et artistique de ses vingt années d'existence. Le concert a été excellemment enregistré en une seule prise, et le pianiste, pourtant toujours critique vis à vis de lui-même, n'hésite pas à exprimer sa satisfaction.

Le programme choisi répond à une triple exigence que Denis Matsuev s'était fixée : un premier concert solo, des œuvres qu'il n'ait pas encore enregistrées, enfin des pages dont la valeur est éprouvée depuis longtemps. Dès lors s'imposait l'évidence du répertoire romantique.

Les treize petits instants de vie que traduisent les *Kinderszenen* de Schumann ; les multiples facettes de la longue sonate de Liszt (une demi-heure) ; le monde bouleversé que raconte celle de Prokofiev pendant la Seconde Guerre Mondiale ; tous ces morceaux sont de purs joyaux sous les doigts de Denis Matsuev. Il n'est pas jusqu'aux bis qui ne participent à la perfection de l'ensemble : la jolie mélodie d'une boîte à musique peu à peu évanescence (Liadov), la fougue d'une étude de Scriabine, enfin un arrangement inattendu d'un extrait de *Peer Gynt*.

Il n'est rien à ajouter. Seulement à écouter.

par **Geneviève Allène-Dewulf** (09/02/2009)

